

TENNIS ROLEX MONTE-CARLO MASTERS

Leconte : « Le tennis doit se réinventer »



Le vainqueur de la Coupe Davis 1991 a passé en revue l'actualité de la balle jaune.

Vendredi, il nous avait donné son numéro de portable français, au cas où... Mais avait verrouillé verbalement notre rendez-vous. Du Riton dans le texte : « Hé, je suis pas une trompette, si je te dis demain 11h45, je serai là demain à 11h45 ! »

Hier donc, avec un peu d'anticipation due à son rang de légende du tennis français, soit vers 11h30, on s'est pointé à l'entrée du "village partenaires". Pas encore là, Leconte.

Mais le finaliste de Roland-Garros 1988 (défaite face à Wilander) est arrivé à l'heure et s'est fait un devoir, évidemment, d'en remettre une couche haut et fort : « Merde, Nice-Matin, qu'est-ce que vous foutez ? Ça fait une heure que je vous attends ! »

Des personnalités comme la sienne, ça ne court pas les rues et pratiquement plus du tout les courts.

Aussi s'est-on posé sur un banc avec l'ami Riton (*il n'aime pas ce sobriquet*) pour causer balle jaune. Un moment rare et surtout, délicieux. Avec tutoiement de rigueur.

Henri, au fait, est-ce que tu aurais 2 places à nous donner pour la finale ?

(surpris, il rigole mais rebondit aussitôt) Tu sais, on peut se débrouiller. Je crois que j'ai quelques connaissances. Et même si, pour moi, je ne peux pas en avoir, pour toi peut-être...

Tu viens régulièrement à Monaco, pourquoi ?

C'est juste du plaisir. Après deux ans de pandémie, ça me manquait. Monte-Carlo, c'est incontournable. Après les 4 Grand Chelem, tu as Monaco. Et c'est un tournoi important en vue de Roland, le vainqueur ici a souvent remporté Roland-Garros ensuite.

Un souvenir marquant du Leconte joueur ?

Ben j'ai battu Björn Borg ici, quand même, ça reste inoubliable.

Des quatre demi-finalistes, lequel admires-tu le plus ?



Tsitsipas ! Il reflète un peu ce tennis que j'aime, avec de la prise de risque.

Tu ne regrettes pas d'être passé à côté d'une carrière de multimillionnaire, vu les dotations aujourd'hui ?

Il ne faut rien regretter. Millionnaire je sais pas, mais au moins, si Henri Leconte jouait à l'heure actuelle, on se marrerait et vous les premiers ! Aujourd'hui, c'est totalement différent, c'est sûr. Rappelle-toi, Rod Laver, quand il a gagné les quatre tournois du Grand Chelem

« Rod Laver, il a gagné les 4 Grand Chelem, on lui a donné un pack de bière »



(1969, ndlr), on lui a donné un pack de bière !

Tu valides l'esprit d'un Benoît Paire, qui se contente de naviguer dans les 50 mondiaux et qui profite de son argent ?

Ah non, non, c'est pas ma philosophie, je pense qu'on est chanceux d'être à ce niveau-là et qu'il faut être respectueux. Après c'est

Benoît Paire, je suis pas dans sa tête. Parfois les joueurs vont trop loin.

Henri Leconte n'aurait jamais fait ça ?

Tu plaisantes ! Combien de fois j'ai joué dans l'année, moi, sans avoir mal ? Peut-être deux jours par an ! J'ai toujours eu mal au dos, aux genoux, à la cheville mais j'étais sur le court. J'étais effondré quand je ne pouvais pas jouer ici...

La next-gen, les Humbert, Gaston, Moutet, ça ne fait pas trop rêver, si ?

On a eu de la chance en fait d'avoir eu une très

belle génération avant eux avec les Tsonga, Gasquet, Monfils, Simon. Maintenant on va pleurer, je te le dis !

Pourquoi ?

Arrivé à un certain moment, je crois qu'il faut partir, aller à l'étranger. Lucas Pouille, qui est 200^e, part en Espagne. Je trouve que c'est bien, parce qu'il va souffrir. La génération des Gaston, Humbert, ça joue très bien mais il manque un petit truc en plus... Il y a une énorme différence entre être un très bon joueur et un champion. La fédération a fait l'erreur de trop miser

sur Roland-Garros.

« Il faut qu'ils arrêtent avec leur truc des toilettes ! »

Pourquoi pas un Leconte à la tête de la FFT alors ?

Je suis trop droit. On dit "Henri, il est ingérable..."; non c'est pas vrai, je suis président de club à Levallois-Perret depuis 12 ans, avec 2700 licenciés et 1900 gamins. Mais je ne suis pas une anguille, je dis les choses. Il ne faut pas avoir peur de casser les choses quand ça ne va pas.

Au fait, du coup, comment vont les Balkany ? Tu as connu la grande époque...

Ah je ne sais pas. Ce que je peux te dire, c'est que Patrick et Isabelle Balkany ont été extraordinaires pour Levallois. Ce qu'ils ont fait pour l'enfance, le sport et le handicap, pour avoir créé en 1986 le Levallois Sporting Club avec 17.000 licenciés, chapeau !

Ils n'ont pas mélangé les genres et les comptes ?

Je répète, merci Isabelle et Patrick pour ce que vous avez fait pour Levallois. Après, le reste, ça ne me concerne pas.

« Les Balkany ont été extraordinaires pour le sport à Levallois »

Moretton à la tête de la fédé, c'est mieux que Giudicelli ?

Ah oui, oui, oui ! Y a pas photo. J'étais pour lui, les voix je les lui ai données. Gilles il connaît le tennis, il a joué la Davis avec moi à Grenoble. Mais il faut aussi qu'il soit dur et intransigent, en fixant des objectifs à tout le monde.

Mauresmo à Roland, c'est mieux que Forget ?

C'est différent. Guy a fait un très bon boulot mais il faut comprendre aussi que lorsque tu as un nouveau président, il arrive avec son équipe. Je pense que Amélie va apporter beaucoup de choses.

Tu es d'accord avec Mouratoglou qui dit que le jeu est sclérosé et veut changer les règles ?

Patrick il va dans cette direction parce qu'il a mis en place son exhibition, que je trouve très bien d'ailleurs, en réduisant le temps de jeu. Mais on ne peut pas tout révolutionner. On est déjà au tie-break au

3^e set ce qui est déjà très bien.

Tout va bien alors ?

Non pas du tout. Je pense même que le tennis est en perte de vitesse ! Peut-être que dans des années, je ne serai peut-être plus là pour le voir, on jouera la première semaine à Roland en deux sets et la 2^e en cinq sets ? Le tennis doit se réinventer.

Les mecs qui vont aux toilettes en plein match ?

On y allait, nous, aux toilettes ? Il faut qu'ils arrêtent avec ce truc, t'as plus le droit quoi ! Maintenant, t'as break contre toi, tu vas aux toilettes...

Leconte aura 60 ans en 2023, il en dit quoi Riton ?

Bah, ça va trop vite, surtout quand tu vieillis...

Ton surnom, Riton ?

Ah, je déteste !!! Henri, c'est très dur à porter petit, mais quand tu arrives à 60 ans, Riton, ça va quoi...

On t'a vu à la télé pour Comme J'aime, c'est ta compagne qui t'a demandé de perdre 17 kilos ?

Pas 17, c'est 16 en fait, je vais t'expliquer. L'histoire est assez sympa. Je m'occupais d'une joueuse qui était 15^e mondiale, qui avait pris du poids. Un jour, je croise Bernard Canetti à Roland. Je lui explique. En cinq minutes on devient potes et je lui propose le deal : j'ai une joueuse qui doit perdre 35 kilos, tu la prends sous contrat et après on fait une pub. Il me dit OK. On fait le truc et au moment où on signe, je lui dis : "Moi je te parie que je peux perdre dix kilos". J'ai d'abord perdu les dix kilos, après six de plus, je pesais quand même 98 kilos à l'époque... Là, je suis à 82 !

Tu as perdu dix kilos et tu as gagné dix mille euros pour la pub, c'est ça ? (il rit) Après, on a fait un contrat, normal, non ?

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTOPHE DEPIOT

Photos : Jean-François OTTONELLO